

ment détruit, & qu'il y a péri plus d'un tiers des habitans.

Qu'Albufeira, Place située entre Lagos & Faro, a été entièrement submergée, & qu'on ne voit plus que les vestiges de sa situation.

Que Setubal a péri de même, & que les eaux de la Mer y étoient si hautes qu'on pouvoit naviger dans les rues, quoique fort étroites : ce qui montre que l'eau surpasseoit les maisons.

Que Lisbonne sur-tout a éprouvé des malheurs sans nombre ; qu'il y a péri environ soixante mille personnes, avec des trésors immenses & des effets inestimables ; que la plupart des Eglises sont tombées, & qu'une infinité de personnes, que la Fête y avoit attirées, ont été accablées sous les ruines &c.

La seconde est intitulée, *Relacion succinta de el terremoto acaecido en la ciudad de Cordova y Lugares circosvecinos, el dia primero de Noviembre de 1755.* Il y a eu, selon ce papier, dans la matinée du premier Novembre, trois tremblemens de terre à Cordoue. Le premier a duré neuf minutes, le second sept ou huit, le troisième une minute seulement. La Cathédrale & plusieurs autres Eglises ont été fort endommagées ; mais personne n'a péri dans ce desordre.

A Bujalance, quelques maisons ont souffert.

Près de Luque, une montagne s'est entreouverte, & il en est sorti beaucoup de fumée, avec une odeur pestilente.

A Belalcazar, l'Eglise a fondu subitement & est rentrée en terre : le peuple qui y étoit, en est sorti par les fenêtres & par les autres ouvertures du toit.

A la Guardia près de Jaën, il est arrivé une